

# Enquête Express N°5 : La prévention des infections à Virus Respiratoire Syncytial (VRS) Focus organisation et communication



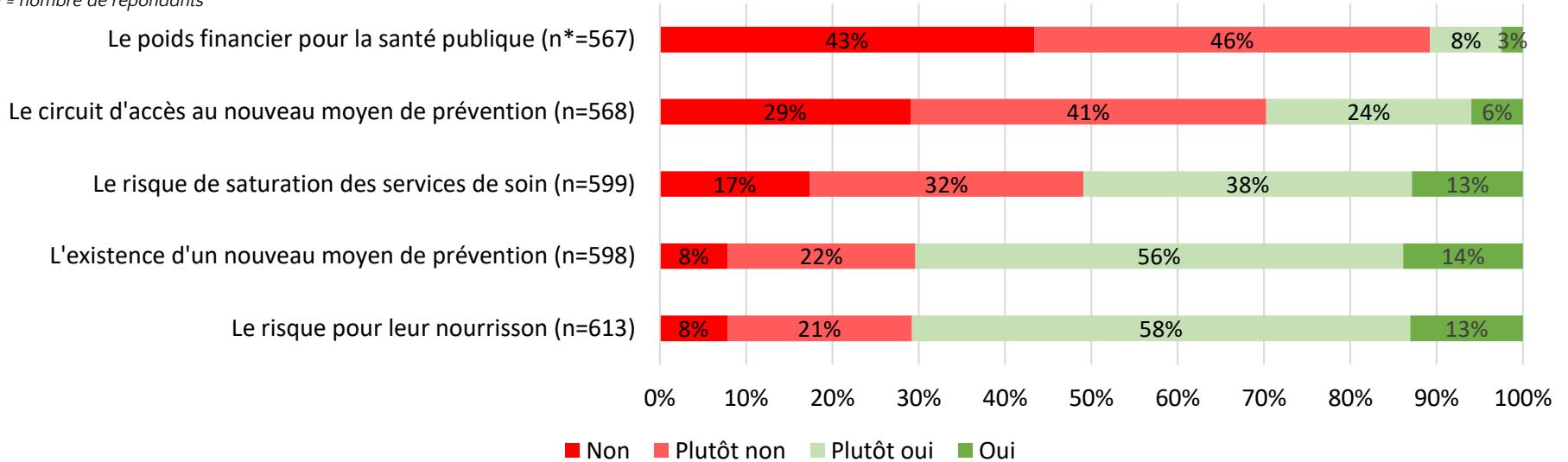
Près de 1 000 professionnels de santé (PS) de premier recours de la France entière ont participé à cette enquête menée fin 2023, dont :

- 56% de médecins généralistes et 28% de pharmaciens
- 4% d'infirmiers, 3% de pédiatres, 3% de sages-femmes, 2% de médecins en EHPAD

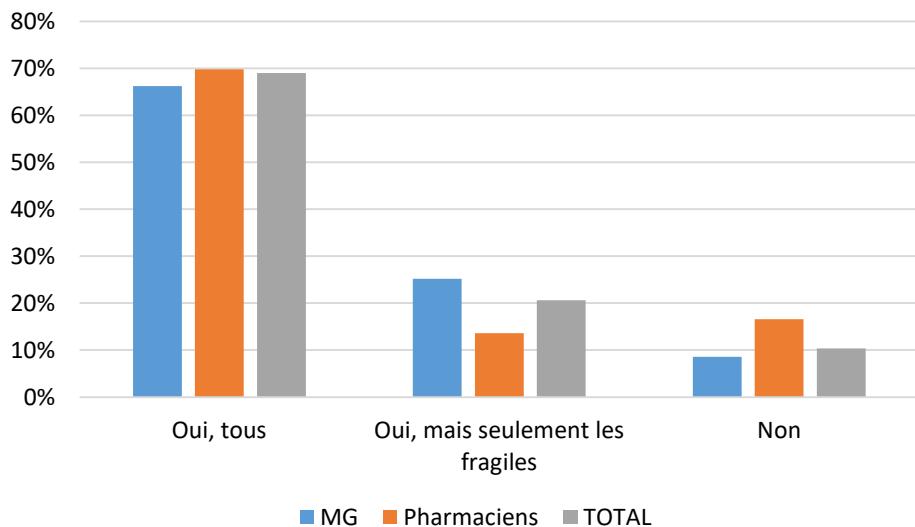
## Les infections à VRS et leur nouveau moyen de prévention (nirsévimab)

### A propos de la bronchiolite à VRS, les parents de nourrissons vous semblent-ils bien informés concernant

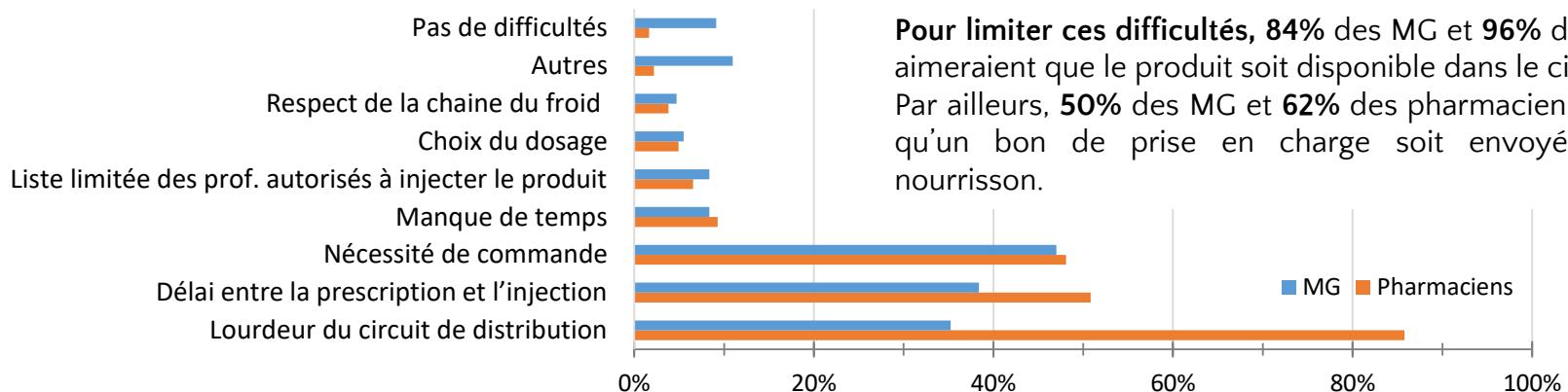
\*n = nombre de répondants



### Au-delà des conseils d'allaitement et d'application des gestes barrières, encouragez-vous les parents à faire immuniser leur nourrisson contre le VRS ? (si produit disponible) (n = 606)



Parmi les PS encourageant les parents à faire immuniser leur nourrisson contre le VRS, **94%** indiquent que les parents acceptent cette prescription facilement (56%) ou après échange (38%).



### Estimez-vous avoir eu accès aux informations utiles pour l'organisation pratique et le suivi de la mise en place de cette immunisation ? (n = 696 - 707)

- Oui à 75%** concernant la **population** ciblée
- Oui à 68%** pour les **conditions de prise en charge** et les **professionnels autorisés à faire l'injection**
- Oui à 55%** pour les **modalités d'accès au produit** et la **date de début de la campagne**
- Toutefois plus d'un PS sur quatre estime ne pas avoir eu les éléments suffisants** concernant les **modalités d'accès au produit** et la **date de début de la campagne**

### Quand le produit est disponible, quelles sont les principales difficultés rencontrées pour la mise en place de cette immunisation ? (n = 383 MG et 183 pharmaciens)

**Pour limiter ces difficultés, 84%** des MG et **96%** des pharmaciens aimeraient que le produit soit disponible dans le circuit habituel. Par ailleurs, **50%** des MG et **62%** des pharmaciens souhaiteraient qu'un bon de prise en charge soit envoyé pour chaque nourrisson.



Une plateforme qui permet aux soignants de premier recours de partager leur expérience du terrain, des initiatives, des signaux faibles

Une enquête portée par



Avec le soutien de



## ***COVIGIE, un réseau pluriprofessionnel de soignants de premier recours***

Créée en avril 2020 dans le cadre de la crise Covid-19 et animée par des organisations de soignants de premier recours (SFMG, SFSPPO, CMG, Open Rome)<sup>1</sup>, la plateforme COVIGIE permet aux professionnels de santé (PS) de partager leur expérience et les signaux qui traduisent la réalité du vécu sur le terrain et peuvent aider à la décision. COVIGIE permet aussi de mener des enquêtes express auprès d'un large panel de soignants de premier recours. Les questionnaires, conçus et diffusés aux PS par les membres de COVIGIE, sont relayés par plusieurs autres organisations professionnelles, donnant à COVIGIE une dimension à la fois pluriprofessionnelle et pluristructures.

La rentrée 2023, avec son lot d'infections respiratoires saisonnières, a ravivé la mémoire de la triple épidémie covid-grippe-VRS (Virus Respiratoire Syncytial) de l'hiver 2022-2023 et remis en lumière l'importance de la prévention de ces viroses. Au-delà des presque traditionnelles campagnes de vaccination contre covid et grippe, les lignes ont bougé du côté du VRS, surtout réputé pour être l'agent principal de la bronchiolite du nourrisson. Un nouveau moyen d'immunisation des plus petits a été recommandé pour la première fois par les autorités à partir du 15 septembre. Cette campagne d'immunisation a été très bien relayée par les professionnels de santé et accueillie par les parents, entraînant rapidement une priorisation de l'immunisation aux maternités, puis une suspension temporaire des délivrances du produit dans les officines.

**Dans ce contexte nouveau et malgré la situation complexe, une enquête sur la perception par les PS des infections à VRS, de cette nouvelle recommandation et de sa mise en place** a été portée par trois des structures partenaires (SFMG, SFSPPO, Open Rome), avec le soutien de Sanofi. COVIGIE a ainsi interrogé les PS de premier recours, entre le 5 octobre et le 11 décembre 2023, sur la prévention des infections à VRS.

## ***COVIGIE a collecté les réponses de près de 1000 PS***

Les 981 répondants exercent dans toutes les régions françaises. Ce sont majoritairement des médecins généralistes (56%) ou des pharmaciens (28%). On compte également quelques infirmiers (4%), des pédiatres (3%), des sages-femmes (3%) et des médecins en EHPAD (2%).

## ***Des parents bien informés concernant le risque individuel de la bronchiolite à VRS***

- A l'automne 2023, pour 71% des PS répondants, les parents sont bien informés du risque de la bronchiolite à VRS pour leur nourrisson (13% oui et 58% plutôt oui) et de l'existence d'un nouveau moyen de prévention (14% oui et 56% plutôt oui).
- En revanche, le poids financier pour la santé publique, le circuit d'accès au nouveau moyen de prévention et le risque de saturation des services de soin sont non ou mal connus des parents : respectivement pour 89%, 70% et 49% des PS répondants.

## ***Une majorité de PS encourage les parents à faire immuniser leur nourrisson contre le VRS***

- Neuf PS sur dix déclarent encourager les parents concernés à faire immuniser leur nourrisson : tous les parents pour plus de 2/3 des PS, uniquement les parents des enfants fragiles pour 20% des PS.
- Parmi les PS encourageant les parents à faire immuniser leur nourrisson contre le VRS, 94% indiquent que les parents acceptent facilement (56%) ou après échange (38%).

---

<sup>1</sup> **SFMG** : Société Française de Médecine Générale

**SFSPPO** : Société Francophone des Sciences Pharmaceutiques Officinales

**CMG** : Collège de la Médecine Générale

**Open Rome** : Organize and Promote Epidemiological Networks/Réseaux d'Observation des Maladies et des Epidémies

## ***Un accès mitigé aux informations concernant l'organisation pratique et le suivi de la mise en place de cette immunisation***

- Comme pour l'accès aux données scientifiques, la principale source d'information citée pour l'organisation pratique de la campagne d'immunisation est le DGS-Urgent pour 63% des MG et 70% des pharmaciens.
- La possibilité d'accès aux informations utiles dépend de ce qui est recherché : 75% des PS répondants estiment avoir eu les informations utiles concernant la population ciblée et 68% concernant les conditions de prise en charge et la liste des professionnels autorisés à faire l'injection.
- En revanche, plus de ¼ des PS estime ne pas avoir eu les éléments suffisants concernant les modalités d'accès au produit et la date de début de la campagne.

## ***Les difficultés rencontrées et les améliorations attendues***

- La lourdeur du circuit de distribution est de loin la difficulté la plus citée, notamment par 86% des pharmaciens. Les PS citent ensuite principalement le délai entre prescription et injection (51% des pharmaciens et 38% des MG) et la nécessité de commande (48% des pharmaciens et 47% des MG).
- Pour limiter ces difficultés, 84% des MG et 96% des pharmaciens aimeraient que le produit soit disponible dans le circuit habituel. Par ailleurs, 50% des MG et 62% des pharmaciens souhaiteraient qu'un bon de prise en charge soit envoyé à chaque nourrisson. A noter, que les pharmaciens ne semblent pas gênés par le fait de ne pas être dans la liste limitée des professionnels autorisés à injecter le produit.

### ***Contacts***

Dr Thierry BARTHELME, pharmacien, 06.89.54.07.04, [thierry@barthelme.fr](mailto:thierry@barthelme.fr)  
Dr Philippe BOISNAULT, médecin généraliste, 06.80.06.15.40, [p.boisnault@sfmtg.org](mailto:p.boisnault@sfmtg.org)  
Dr Anne MOSNIER, médecin de santé publique, 06.61.17.36.83, [amos@openrome.org](mailto:amos@openrome.org)

**COVigie**

Une plateforme qui permet aux soignants de premier recours de partager leur expérience du terrain, des initiatives, des signaux faibles

Une enquête portée par



Avec le soutien de

